

AIPI 2026 : une approche multidimensionnelle pour investir dans une IA plus inclusive et durable

Outil stratégique pour renforcer le potentiel en IA des pays

Faits saillants

- ▶ L'investissement en IA est fortement polarisé géographiquement : il est nécessaire de se doter d'outils de mesure du potentiel d'investissement en IA pour réduire la fracture de ces investissements.
- ▶ Les leviers de l'investissement en IA ne se résument pas à des investissements dans les infrastructures technologiques, ils sont multidimensionnels : recherche et capital humain, gouvernance politique et sur les nouvelles technologies, environnement économique, capacités statistiques et de données, infrastructures digitales.
- ▶ Les régions les plus avancées se distinguent par leur performance en recherche, capital humain et leurs infrastructures solides, tandis que les régions dont le potentiel est en consolidation disposent d'atouts mais doivent souvent renforcer gouvernance et recherche. Les régions émergentes s'appuient sur la taille de leur marché, mais restent souvent limitées par des déficits en infrastructures, capital humain et cadre institutionnel.
- ▶ La recherche et le capital humain sont les leviers principaux de l'investissement en IA dans lesquels tous les pays doivent investir pour augmenter leur potentiel d'investissement et rester compétitifs. L'efficacité de l'action publique et la protection des données sont également des facteurs décisifs.

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) transforme les économies mondiales, offrant des opportunités pour accélérer le développement des pays dans des secteurs clés tels que la santé, l'agriculture, l'éducation et la finance inclusive, à condition que les capitaux soient dirigés vers des trajectoires responsables. Les investissements en IA sont actuellement fortement concentrés dans les pays de l'OCDE et la Chine, créant un écart important avec le reste du monde. Pour réduire cette fracture, des outils analytiques avancés sont essentiels pour établir les meilleures stratégies de rattrapage. Par ailleurs, dans un contexte de rivalités géopolitiques autour de l'IA, dans lequel la Chine et les États-Unis ont une avance marquée notamment dans le domaine de la recherche, une compréhension fine du potentiel d'investissement à l'échelle mondiale est indispensable pour favoriser la coopération internationale dans des secteurs stratégiques.

Pour répondre à ces enjeux, l'Indice de potentiel d'investissement en intelligence artificielle (AIPI) introduit un cadre d'analyse couvrant 193 pays. Si des indices existants (Oxford Insights 2025 ; Fonds monétaire international 2024)^[1] apportent des éclairages utiles, l'AIPI se distingue en insistant sur le potentiel d'une IA responsable et inclusive en adoptant une approche multidimensionnelle fondée sur une analyse quantitative des variables expliquant les investissements observés dans l'IA. Chaque pays se voit attribuer un score compris entre 0 et 100 et est classé dans l'un des quatre stades de développement^[2].

[1] Voir à ce sujet Oxford Insights 2025 et Cazzaniga *et al.* 2024.

[2] Les stades sont définis comme suit : Stade 1 « potentiel émergent » (AIPI < 26) ; Stade 2 « potentiel en consolidation » (AIPI compris entre 26 et 50) ; Stade 3 « potentiel avancé » (AIPI compris entre 51 et 75) et Stade 4 « leaders mondiaux » (AIPI ≥ 76).

Auteurs

Anastésia Taieb, Claire Zanuso, Peter Martey Addo, Thomas Melonio (AFD)

L'AIPI a une double finalité :

- Pour les gouvernements, il constitue un outil de diagnostic permettant d'évaluer l'attractivité d'un pays en IA, de se comparer aux autres pays et de prioriser les interventions publiques à fort impact.
- Pour le secteur privé, il permet aux investisseurs, aux banques de développement et aux entreprises d'identifier des opportunités émergentes dans des marchés encore sous-exploités.

La troisième édition de cet indice (2026) maintient une cohérence méthodologique avec la précédente (2025) (Addo *et al.* 2025), garantissant ainsi la comparabilité dans le temps^[3]. Les résultats de cette année^[4] mettent en évidence un paysage mondial marqué par de fortes disparités régionales. Tandis que l'Amérique du Nord et certains pôles en Europe et en Asie de l'Est figurent parmi les leaders mondiaux au stade 4, plus de 80 % des pays se situent encore aux stades 2 ou 3. Ces pays au potentiel intermédiaire doivent faire l'objet d'investissements ciblés afin de réduire la fracture numérique et de favoriser un écosystème mondial de l'IA plus équitable. En identifiant les domaines prioritaires d'investissement, ils permettent aux pays, y compris les moins avancés, d'augmenter leur potentiel en IA.

Par rapport aux éditions précédentes, les conclusions de ce *Policy Brief* mettent davantage l'accent sur l'identification des leviers et politiques de l'investissement en IA.

Les leviers de l'augmentation du potentiel d'investissement en IA

L'index peut guider les décideurs publics dans la définition et l'orientation de politiques et décisions d'investissement impactant l'IA. Il est construit à partir de l'agrégation d'un ensemble de 18 indicateurs multidimensionnels, qui

représentent autant de leviers susceptibles de renforcer le potentiel d'investissement en IA (cf. graphique 1). Le poids de chaque indicateur reflète son niveau de contribution dans le potentiel d'investissement en IA^[5]. Ces 18 leviers peuvent être regroupés en six grandes catégories offrant une lecture globale des principaux leviers de développement de l'IA.

Au niveau mondial, les facteurs essentiels de l'investissement en IA sont donc :

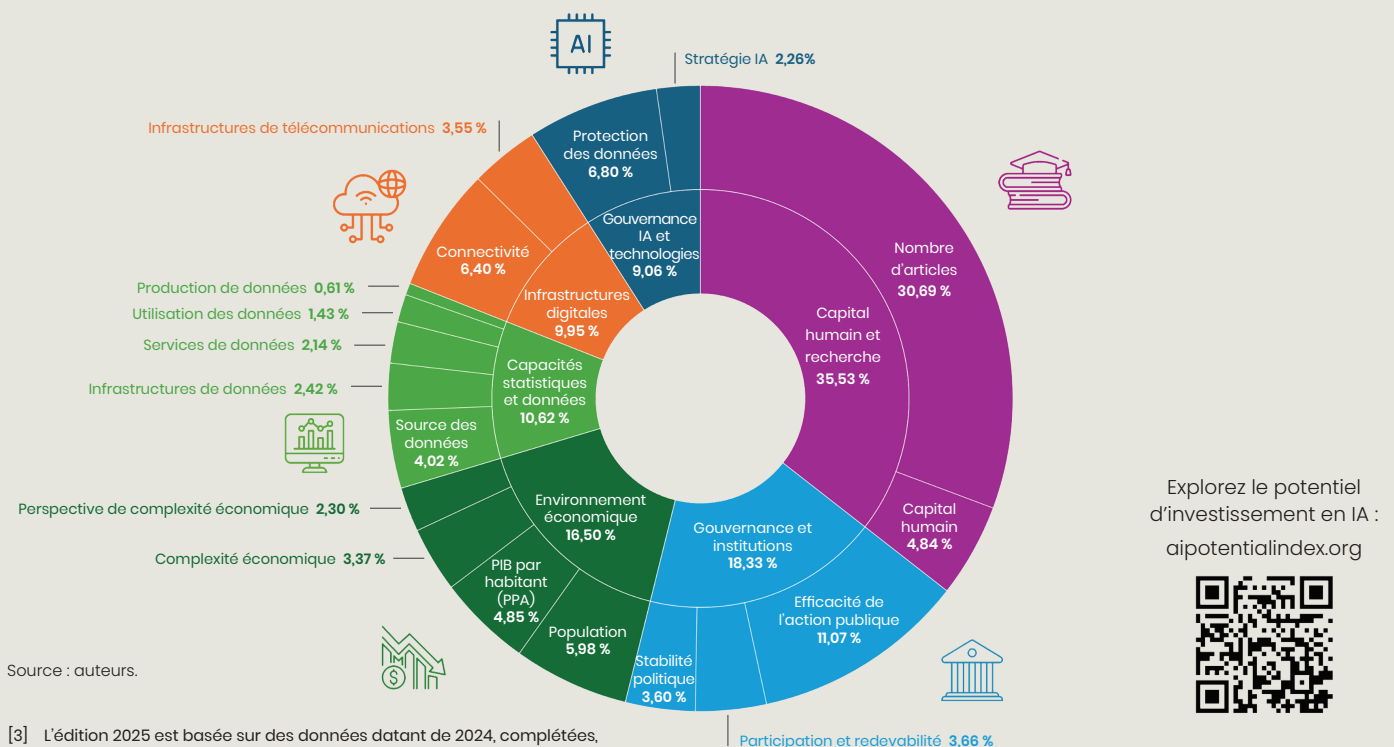
- 1) la recherche en IA (30,69 %), mesurée par le nombre d'articles scientifiques publiés par le pays ;
- 2) l'efficacité de l'action publique (11,07 %), qui mesure la qualité des services publics, de l'administration et des politiques publiques, ainsi que leur indépendance et leur crédibilité ;
- 3) la protection et confidentialité des données (6,80 %).

Loin de se limiter à des investissements technologiques, l'investissement en IA doit être soutenu de façon concomitante par des investissements dans la connaissance, la gouvernance – tant générale que sur les nouvelles technologies –, un environnement économique favorable et des infrastructures digitales solides.

Tendances mondiales et recommandations régionales de l'investissement en IA

En 2026, le niveau moyen mondial de préparation à l'IA atteint 53, soit un niveau intermédiaire de maturité. Cette moyenne masque toutefois une forte disparité géographique (cf. carte 1). Certaines régions disposent d'écosystèmes avancés, tandis que d'autres sont en construction. Des actions prioritaires pourraient permettre d'augmenter leur potentiel de façon significative (cf. tableau 1). À l'échelle nationale, certains pays apparaissent comme des leaders régionaux, tandis que d'autres présentent un potentiel stratégique.

Graphique 1 - Les leviers de l'investissement dans l'IA par catégorie



Source : auteurs.

[3] L'édition 2025 est basée sur des données datant de 2024, complétées, lorsqu'elles n'étaient pas accessibles, par des données de 2023.

[4] Les résultats sont publiés en accès ouvert sur la plateforme de visualisation (<https://www.aipotentialindex.org/>), et déposés sur l'entrepôt de données Datagouv (<https://www.data.gouv.fr/datasets/index-du-potential-dinvestissement-dans-lia>).

[5] Pour en savoir plus sur le calcul des poids des indicateurs, voir la méthodologie de l'AIPI 2025 détaillée dans Addo *et al.* 2025.

Explorez le potentiel d'investissement en IA : aipotentialindex.org



Carte 1 - Le potentiel d'investissement en IA dans le monde

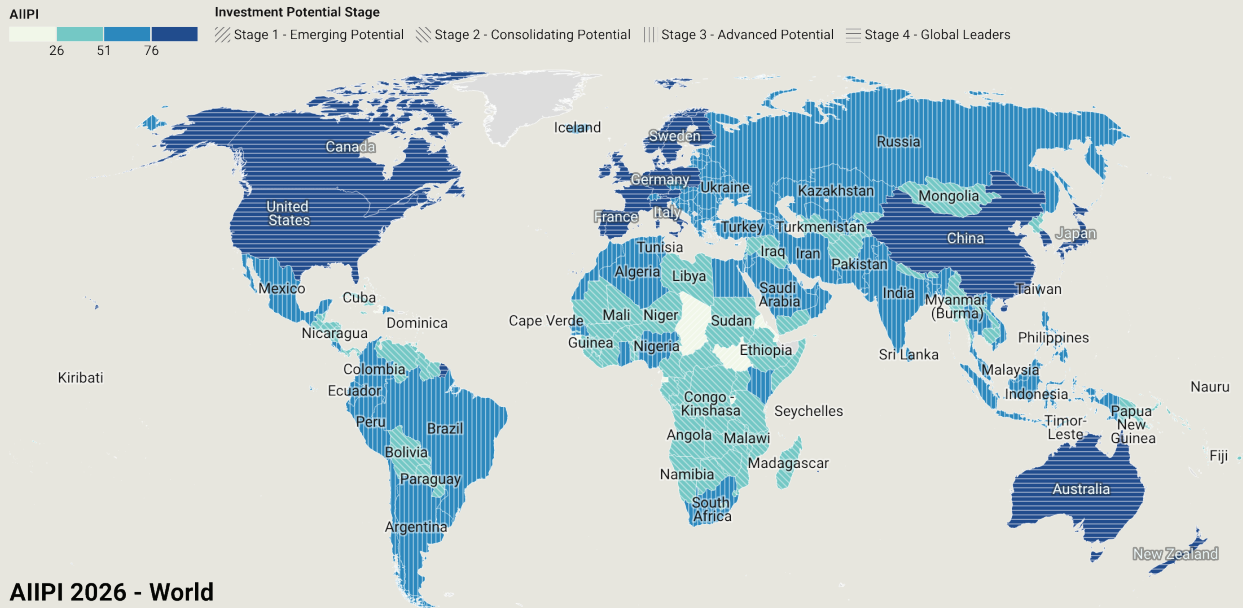


Tableau 1 - Niveau de préparation à l'IA et priorités régionales

Région (score AIPI)	Stade de préparation	Pays stratégiques
Amérique du Nord (85)	Stade 4 : Leaders mondiaux	États-Unis, Canada
Priorités régionales : Maintenir l'avancée en IA en renforçant la stabilité politique et la diversification économique.		
Europe et Asie centrale (67)	Stade 3 : Potentiel avancé	Kazakhstan, Ouzbékistan, Ukraine
Priorités régionales : Accroître la compétitivité via l'investissement dans la recherche en IA. Améliorer l'efficacité de l'action publique et la diversification économique.		
Moyen-Orient et Afrique du Nord (55)	Stade 3 : Potentiel avancé	Maroc, Tunisie, Égypte, Jordanie
Priorités régionales : Investir dans la recherche en IA. Renforcer la protection des données et le cadre de gouvernance et d'environnement institutionnel.		
Asie de l'Est et Pacifique (52)	Stade 3 : Potentiel avancé	Chine (leader), Thaïlande, Vietnam, Indonésie
Priorités régionales : Accélérer la production de recherche en IA. Formaliser des stratégies nationales d'IA en renforçant la protection des données.		
Asie du Sud (49)	Stade 2 : Potentiel en consolidation	Inde (leader), Bangladesh, Sri Lanka, Pakistan
Priorités régionales : Améliorer la diversification économique et le pouvoir d'achat. Renforcer la gouvernance politique et la gouvernance de l'IA.		
Amérique latine et Caraïbes (48)	Stade 2 : Potentiel en consolidation	Brésil, Chili (leaders), Pérou, Colombie, Équateur
Priorités régionales : Donner la priorité à la recherche en IA pour élargir la base de connaissances. Développer des stratégies nationales d'IA de long terme et stimuler la diversification économique.		
Afrique subsaharienne (38)	Stade 2 : Potentiel en consolidation	Afrique du Sud (leader), Ghana, Sénégal, Kenya
Priorités régionales : Se concentrer sur les infrastructures numériques de base, le développement du capital humain et la mise en place d'une gouvernance plus solide.		

Comment augmenter le potentiel en IA des pays ?

Recommandation 1. Développer des outils de financement dédiés à l'IA

Le développement de l'IA nécessite des instruments de financement inclusifs dédiés mobilisant acteurs publics, privés et du développement, à différentes échelles (nationale, régionale, continentale). La mise en place de mécanismes de blended finance (subventions, prêts concessionnels, capital-risque) permet de réduire les risques et d'attirer les investissements vers des écosystèmes émergents. Cela implique notamment de soutenir des fonds dédiés à l'IA, des instruments de partage du risque (garanties), ainsi que le financement des infrastructures numériques, des données, de la recherche et du capital humain. L'objectif est de structurer une architecture de financement coordonnée pour soutenir l'ensemble de la chaîne de valeur de l'IA. Le financement international devrait cibler en priorité les pays du stade 2, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où des investissements dans les infrastructures peuvent générer les rendements les plus élevés en matière de croissance durable et contribuer à une stabilité économique mondiale accrue.

Recommandation 2. Faire de la recherche et du capital humain le levier prioritaire, quel que soit le niveau d'attractivité des pays

Le capital humain et la recherche en IA (qui représente à elle seule 30,7 % du modèle) constituent les principaux déterminants du potentiel d'investissement en IA. Par exemple, en Chine, l'essor de l'IA témoigne de décennies d'investissement massif et soutenu dans la recherche. Renforcer les systèmes éducatifs, la formation scientifique et technique et la recherche en IA permet de constituer un vivier de talents qualifiés, de stimuler l'innovation et d'attirer les investissements internationaux. Ces talents forment par ailleurs le socle d'écosystèmes locaux résilients, en ancrant une capacité d'innovation endogène et en réduisant la dépendance aux capitaux et infrastructures extérieurs.

Pour les pays aux stades les moins avancés, la recherche joue également un rôle clé dans le développement de solutions adaptées aux défis locaux (en santé, éducation ou agriculture) y compris dans les langues locales, favorisant ainsi l'inclusion (AFD 2025). Enfin, les décideurs publics devraient promouvoir le transfert de connaissances entre pays, notamment *via* des cadres diplomatiques structurés permettant aux leaders du stade 4 de partager leurs meilleures pratiques avec les pays aux stades inférieurs.

Recommandation 3. Renforcer la gouvernance institutionnelle et l'environnement économique

Un cadre institutionnel solide repose notamment sur l'efficacité de l'action publique qui représente 11,1 % du modèle, mais aussi la stabilité politique, la participation politique et la redevabilité. L'environnement économique (niveau de vie par habitant exprimé en parité de pouvoir d'achat, population indiquant la taille du marché disponible et complexité économique, reflet de la capacité d'un pays à produire des biens complexes et, par conséquent, son niveau de compétences et de savoir-faire) est également un facteur de stabilité des investissements. Il est essentiel pour améliorer la crédibilité des politiques publiques, réduire les risques pour les investisseurs et soutenir l'émergence de marchés de l'IA. Les politiques publiques devraient encourager le développement de pôles économiques régionaux en renforçant les pays du stade 3, au potentiel avancé, capables de servir de moteurs de croissance, favorisant ainsi l'intégration régionale et les retombées positives pour les économies voisines.

Recommandation 4. Investir dans les infrastructures numériques et les capacités statistiques et de données

Les infrastructures digitales (connectivité, télécommunications) et les capacités statistiques (infrastructures de données, utilisation des données, variété des sources de données, services de données indiquant leur qualité, production de données indiquant la capacité d'un pays à élaborer des indicateurs pertinents) sont des prérequis indispensables, notamment pour les pays les moins avancés en IA. En effet, elles permettent de déployer des solutions d'IA, de faciliter l'accès et l'exploitation des données locales et contextualisées et de développer les écosystèmes numériques et en IA.

Recommandation 5. Structurer la gouvernance des technologies et des données

La mise en place de cadres de gouvernance adaptés (notamment la protection des données qui représente 6,8 %, et le développement de stratégies IA) est déterminante pour sécuriser les usages numériques, renforcer la confiance des investisseurs et promouvoir des usages de l'IA responsables, utiles et adaptés aux contextes des pays. Faire avancer les pays du stade 2 vers le stade 3 nécessite un effort coordonné pour harmoniser les normes commerciales et technologiques afin de réduire les barrières à l'entrée pour les investissements directs étrangers et d'accroître l'attractivité des marchés émergents.

Recommandation n° 6. Passer d'un stade à l'autre selon son potentiel d'investissement en IA

Si tous les pays, quel que soit leur stade, doivent renforcer la recherche et les compétences en matière d'IA, les priorités d'investissement ne sont pas les mêmes d'un stade à l'autre^[6]. Dans les pays au potentiel émergent et en consolidation (stades 1 et 2), il s'agit de soutenir l'innovation locale. Aussi, ils doivent prioriser les infrastructures digitales, notamment de télécommunication, les stratégies IA et la protection des données. Pour les pays au potentiel avancé et les leaders mondiaux (stades 3 et 4), l'objectif est de rester compétitifs dans un contexte concurrentiel de plus en plus mondialisé, en priorisant la gouvernance (l'efficacité des gouvernements, participation et redevabilité et stabilité politique) et le niveau de complexité économique.

[6] Ces analyses reposent sur la comparaison des moyennes de chaque indicateur selon les stades d'avancement en IA. Pour chaque indicateur, un ratio entre un stade et le stade immédiatement supérieur a été calculé afin d'identifier les écarts les plus significatifs et ainsi, les leviers déterminants pour passer au stade supérieur.

Bibliographie

Addo, Peter M., Thomas Melonio, Anastésia Taieb et Laura Landrein. 2025. *AI Investment Potential Index 2025: Unlocking Equitable Opportunities for Global AI Growth*. Research Paper 342. Paris : Éditions Agence française de développement. <https://www.afd.fr/en/ressources/ai-investment-potential-index-2025>.

Agence française de développement (AFD). 2025. *L'économie africaine 2025*. Repères Économie 839. Paris : La Découverte. https://www.afd.fr/sites/default/files/2026-01/economie_africaine_2025_web.pdf.

Cazzaniga, Mauro, Florence Jaumotte, Longji Li, Giovanni Melina, Augustus J Panton, Carlo Pizzinelli, Emma J Rockall et Marina Mendes Tavares. 2024. "Gen-AI: Artificial Intelligence and the Future of Work". *Staff Discussion Notes 2024* (001). <https://doi.org/10.5089/9798400262548.006>.

Oxford Insights. 2025. *Government AI Readiness Index 2025*. Malvern : Oxford Insights. <https://oxfordinsights.com/ai-readiness/government-ai-readiness-index-2025/>.

Agence française de développement (AFD)

5, rue Roland Barthes | 75012 Paris | France
Directeur de la publication Rémy Rioux
Directeur de la rédaction Thomas Mélonio
Création graphique MeMo, Julliegilles, D. Cazeils
Conception et réalisation eDeo-design.com

Dépôt légal 2^e trimestre 2026 | ISSN 2742-5312

Crédits et autorisations

Licence Creative Commons CC-BY-NC-ND
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>
Imprimé par le service de reprographie de l'AFD.

Les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la responsabilité de leur(s) auteur(s). Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'AFD ou de ses institutions partenaires.

Pour consulter les autres publications de la collection Policy Brief : <https://www.afd.fr/collection/policy-brief>

